

NORD RUFFÉCOIS

Vendredi 24 mai 2019



■ Le jeune réalisateur tournera son premier long-métrage, «À terre promise», autour de Mansle cet été ■ Un thriller en milieu rural qui a besoin de figurants.

Mansle promise au cinéma de Lionel Bernardin

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Sur la route de Goué à Mansle, le blé en herbe et les coquelicots grimpent doucement vers un arbre isolé au milieu d'un champ. Pile-poil le genre de paysage qui a séduit le réalisateur Lionel Bernardin, qui s'apprête à tourner son premier long-métrage, *À terre promise*, autour de Mansle l'été prochain. «Un

»

Il faut que ça fasse vrai. Un comédien professionnel, même fabuleux, n'aura jamais la même gestuelle qu'un type qui coule du béton depuis 20 ans.



Parmi les lieux repérés par Lionel Bernardin, la route de Goué et ses champs vallonnés constitueront un fil rouge.

Photo C.A.

thriller en milieu rural et en lien fort avec la nature, lance le cinéaste autodidacte originaire d'Angoulême, tandis qu'une des comédiennes, Stéphanie Schoonjans, vient de Mansle. Ici, on a des vues dégagées, avec des couchers de soleil magnifiques et la présence de la Charente qui apporte la vie.» Le cadre idéal pour le jeune réalisateur - cinq courts-

métrages à son actif - dont *Confessions financières*, sélectionné au Festival du film francophone d'Angoulême en 2015, finaliste du Prix de la chaîne Sundance la même année. Le cinéma, Lionel Bernardin y est pourtant entré un peu par hasard, par la musique. «Un truc magique qui concentre tout ce que j'aime: écrire une histoire, créer un univers, une musique», dit ce musicien, diplômé en communication, marketing, éco-

nomie et droit, qui s'est reconverti dans le cinéma il y a une dizaine d'années. Influencé par le cinéma américain de Jeff Nichols, il a bâti le scénario d'un thriller au sein d'une communauté rurale, mettant en scène un ouvrier, ancien boxeur professionnel, dans une impasse financière, contraint de participer à des combats illégaux. Avec des thématiques transversales ancrées dans l'actualité, trafic de migrants, délit de solidarité, pauvreté et sentiment de relégation sociale des zones rurales.

Le club de boxe au casting

Un film indépendant, entre cinéma d'auteur et cinéma d'action, dont les dates de tournage sont prévues du 22 juillet au 29 août. Parmi les lieux repérés, le site des Préfabriqués des Maisons Rouges à Chenon, le lac des Saules à Luxé, un bar à Saint-Laurent-de-Céris ou les marais des Gours. Avec une

équipe d'une dizaine de techniciens et une trentaine de comédiens, dont l'acteur Julien Barbier dans le rôle central. «Mais un tout petit budget», avoue Lionel Bernardin, à la recherche de personnes dans le secteur «qui seraient prêtes à nous donner un coup de main, en terme d'hébergement, de repas et de figuration.»

Pour les combats de boxe notamment. «Il nous faudra 25 à 30 personnes à chaque fois, reprend celui qui a déjà casté les trois profs de boxe du Falm lors des repérages cet hiver. Des vrais gens, ancrés sur leur territoire, c'est ce que cherche le réalisateur, qui vit à côté de Poitiers. «Il faut que ça fasse vrai. Un comédien professionnel, même fabuleux, n'aura jamais la même gestuelle qu'un type qui coule du béton depuis 20 ans», dit celui qui veut être au plus près du monde rural d'aujourd'hui.

Contact: aterrepromise@gmail.com.

Ruffec Rencontre avec Harry Roselmack



Harry Roselmack sera au Leclerc de Ruffec ce vendredi. Archive CL

Harry Roselmack, le journaliste télé connu pour avoir présenté le 20h de TF1 et être le chef d'orchestre de l'émission «Sept à huit», sur la même chaîne, sera à l'Espace culturel du magasin Leclerc de Ruffec pour une rencontre-dédicace ce vendredi 24 mai de 17h30 à 18h30, avant un autre rendez-vous demain samedi au magasin Auchan, à La Couronne, de 14h30 à 17h30. Deux événements à l'occasion de la sortie en DVD de son film, *Fractures*, que le journaliste était venu présenter au cinéma de Cognac fin mars (lire CL du 1^{er} avril). Sorti en novembre en e-véo, le premier long-métrage d'Harry Roselmack met en scène Alexandra Naoum, Benoit Rabillat et Alix Bénézech et dresse «le portrait d'une France profondément divisée». Un film «sur les radicalités de la société française qui se confrontent et qui sont en tension les unes avec les autres», pour le journaliste réalisateur.

■ RUFFEC

Élections européennes. Ruffec va ouvrir trois bureaux de vote de 8h à 18h pour les élections européennes qui ont lieu dimanche 26 mai.

Bureau n°1: salle polyvalente La Canopée, boulevard Duportal. Bureau n°2: école Méningaud, rue Villebois Mareuil. Bureau n°3: salle de réunion de la CC Val-de-Charente, avenue du Professeur Girard. Le lieu de vote est inscrit sur la carte d'électeur. En raison du plan Vigipirate, la préfecture impose de vérifier l'identité de chaque électeur à l'entrée des bureaux de vote. Renseignements: 05 45 31 01 75.

Appel à financement participatif

8000€, c'est le montant de l'appel à financement participatif lancé par le réalisateur Lionel Bernardin via la plateforme KissKissBankBank «pour améliorer la qualité de l'image en louant des objectifs de caméra qui valent une fortune», dit celui qui s'apprête à tourner son premier long-métrage avec un budget riquiqui

et y a investi une partie de ses économies. À charge pour lui de trouver plus de 7000€ d'ici quinze jours... «Ou de trouver des coproducteurs prêts à s'associer avec moi», lance Lionel Bernardin, qui cumule les statuts d'auteur, réalisateur et producteur pour l'instant.



Dimanche 26 mai

Bonne Fête maman!

DU 15 AU 26 MAI 2019

14€95

PHALAENOPSIS
Le pot de 12 cm



Delbard
Design végétal

JARDINERIE
DELBARD
RUFFEC

4, route d'Aigre - RUFFEC - 05 45 31 37 85 - OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI, DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS

f